Reverdir le désert

Partage international nº 224 – Avril 2007

Vivant en bordure du désert du Kalahari, les villageois de la région aride du sud du Botswana ont trouvé un moyen de stopper la marée de sable qui engloutit peu à peu leurs maisons et leurs fermes.

Le processus de désertification, provoqué par des années de surexploitation par les bergers et les fermiers, a fait que le village de Struizendam, près de la frontière avec l'Afrique du Sud, est complètement encerclé de dunes.

« *Dans la plupart des villages reculés du Botswana, comme ailleurs dans les régions arides d'Afrique, les gens dépendent lourdement des ressources naturelles pour vivre, car il existe peu d'alternatives autres que l'aide gouvernementale,* a déclaré un porte-parole du Pnud. *Mais la pauvreté les pousse souvent à surexploiter les ressources pour pourvoir à leurs besoins immédiats.* »

Maintenant, cependant, les villageois ont commencé à restaurer les étendues arides grâce à un programme de plantations indigènes et de clôtures pour écarter les chèvres et les animaux sauvages. Bien que les dunes continuent de s'étaler à l'horizon, certaines ont reverdi, leurs sommets ont été stabilisés par des arbres, des buissons et des touffes d'herbe.

Un comité de gestion des ressources communautaires a aidé la communauté à tracer un plan d'action pour réparer les dommages subis par l'environnement et améliorer les ressources de la population. Les projets locaux tirent profit de la connaissance indigène et des systèmes traditionnels d'aménagement de la terre, et se concentrent sur le maintien de l'écosystème de ressources locales. Ceci inclut la préservation de la vie sauvage et des produits tels que le bois de chauffe, l'herbe pour les pâturages et les toits de chaume, l'arbre morula dont les noix sont utilisées pour l'huile ainsi que dans les confitures, les boissons et les bonbons, et la chenille phane, un délice pour les populations de la région. Des plantes médicinales sont également protégées, comme la griffe du diable (sengaparile), qui est vendue sur les marchés européens pour fabriquer des remèdes contre l'hypertension artérielle.

Les fonds pour le projet pilote initial de cinq ans proviennent des Nations unies, en partenariat avec les gouvernements du Botswana, du Kenya et du Mali, la coopération technique allemande et l'Université d'Oslo (Suède). Le programme a rencontré un tel succès que le Pnud « l'exporte » dans d'autres régions du Botswana où l'environnement est dégradé et dans d'autres pays d'Afrique. Des programmes de restauration ont été menés à bien dans treize autres villages du Botswana, et des villages du Kenya et du nord du Mali ont adopté des programmes similaires.

Lieu : Struizendam, Botswana
Sources : www.afrol.com
Thématiques : environnement
Rubrique : Les priorités de Maitreya